MedInnLocal

WP Activités touristiques et Développement des arrière-pays





WORKSHOP « L’agritourisme, entre identité et développement : éclairages méditerranéens et insulaires »

UMR CNRS LISA 6240

5 et 6 novembre 2015, Università di Corsica, Corte.

**Foires contemporaines de Corse et du Maroc**

**Quelles contributions au développement agritouristique ?**

Geneviève Michon, IRD(UMR G.R.E.D. et LMI MediTer), Jean Michel Sorba, I.N.R.A., (L.R.D.E. INRA-Corte-France),Mohamed Berriane (LMI MediTer et E3R-Université Mohamed V de Rabat), et Mohammed Aderghal (Université Mohamed V de Rabat, E3R et LMI MediTer)

Les foires qui prennent pour thème les activités et les productions agricoles connaissent un succès croissant. Dans les pays du pourtour de la méditerranée, au nord comme au sud, ces foires sont perçues comme un événement qui, au-delà de l’exposition des produits agricoles et des échanges marchands auxquels elles donnent lieu, constitue une opportunité pour les acteurs et les décideurs de rendre visible le territoire et d’afficher la vision de son développement, et pour les populations rurale et urbaine une occasion de se donner le temps de vivre la fête et de rompre avec la routine du quotidien. Parce qu’elles réunissent en un même lieu des producteurs, des consommateurs et des produits, ces manifestations bénéficient d’un fort pouvoir d’attractivité (de la Pradelle, 1996).D’un certain point de vue, les foires constituent une forme de mise en spectacledu marché des productions locales et il n’est pas étonnant qu’elles soient quelquefois vues comme une offre touristique possible, voire un produit touristique en soi.Cependant, à l’analyse, la dimension marchande qui motive ces manifestations, croise d’autres dimensions qui appartiennent à des registres habituellement séparés. L’exposition et le jugement des produits et des acteurs au cours de transactions publiques mettent en jeu des dynamiques culturelles, identitaires et politiques autant qu’économiques (Sorba, 2002). A ce titre, leur rôle dans les processus de relance des produits de terroir est souligné de même que leurs impacts sur le développement local et la construction territoriale (Michon et Sorba, 2008). Du fait de la complexité des phénomènes qu’elles intègrent, les foires se présentent sous des formes et des configurations très variables selon les contextes.

La communication interroge les contributions possibles de ces manifestations au développement de l’agritourisme dans les contextes Corse et Marocain. Il s’agit de connaître les conditions d’un renforcement durable des marchés de foire et des activitésagricoles lorsqu’elles sont ouvertes à des clientèles constammentrenouvelées. Sous quelles conditions, les foires peuvent-elles prolonger des activités agrotouristiques et en quoi ces dernières peuvent conforter les manifestations ?

En articulant le développement du tourisme sur la promotion des produits agricoles et animaux, la foire serait t-elle le lieu où la symbiose se produira pour favoriser l’émergence d’un tourisme intégré au système socioéconomique local, voire régional ?

Si les deux contextes étudiés sont proches par l’antériorité des activités touristiques et par la prégnance des places marchandes, leur étude (genèse, projets et activités, relations partenariales, liens au territoire) met à jour des configurations et des rôles contrastés. Alors que les foires procèdent d’un processus identitaire à caractère patrimonial dans l’île, elles semblent ressortir, au Maroc,de choix d’acteurs inscrits dans une stratégie politique pilotée par les décideurs, et explicitement focalisée sur le développement agricole et rural. Dans certain cas, elles deviennent des attractions touristiques à part entière (Berriane *et al*. à paraitre). L’objectif majeur des foires restant toutefois la mise en avant et la promotion des structures étatiques (et de leurs actions en matière de développement agricole et rural), qu’elles relèvent des administrations centrales ou des services externes ou encore des autorités locales et autres organismes officiels.

Une première partie de la communication s’intéresse à quelques unes de ces manifestations au sud et au nord de la Méditerranée. Il s’agit notamment de dégager le sens quedonnent à ces lieux, *matrice* et *empreinte* du lien au territoire, les organisateurs, les exposants et les visiteurs (Berque, 2015). Ce premier travail de description est suivi d’une analyse des rôles des foires et des articulations, potentielles ou effectives, avec les activités agricoles et touristiques. Enfin, une dernière partie met en évidence en quoi les places marchandes sont des lieux privilégiés pour comprendre les articulations entre les activités marchandes, les dynamiques identitaires et les rapports entre tourisme et altérité.

Berque A et al. , 2015, *« le lien au lieu »,* Actes de la Chaire de Mésologie de l’Université de Corse, ed . Eoliennes.

Berriane M., Michon G. et Aderghal M. « Des *moussem* aux fêtes et foires à thème : image identitaire du territoire, image de l’Etat » In Berriane M. et Michon G. Terroirs au Maroc. IRD ed. A paraître.

[Michon G.](http://dialnet.unirioja.es/servlet/autor?codigo=2276282), Sorba J.,2008, « *I TréValli : passer par-dessus les montagnes*, [Ethnologie française](http://dialnet.unirioja.es/servlet/revista?codigo=10781), [Vol. 38, Nº. 3,](http://dialnet.unirioja.es/servlet/listaarticulos?tipo_busqueda=EJEMPLAR&revista_busqueda=10781&clave_busqueda=196226)  La: Corse. Tous terrains), p. 465-477. Editeur P.U.F.

Sorba J, 2002, «*Rôles des foires contemporaines sur les activités agricoles et artisanales de Corse».* In  A Fiera di a castagna. p. 47-59. ed.Albiana.

De la Pradelle, M. *« les vendredis de Carpentras faire son marché en Provence ou ailleurs »*, Paris, Fayard.1996.